

À Sarre-Union



Jean-Christophe Brua et les visiteurs se trouvent dans le parc où se situait jadis le fossé devant les remparts. PHOTOS DNA



Les vitres colorées du plus bel effet seront préservées.

Jean-Christophe Brua, architecte du patrimoine, et le groupe Macholt ont racheté chacun pour moitié la maison Imbert de Sarre-Union à la communauté de communes du pays de Sarre-Union.

« Si nous ne l'avions pas racheté , le bâtiment de 1 000 m² aurait été détruit », confie l'architecte, qui a ouvert à la visite pour les Journées du patrimoine une salle du bâtiment, celle qui accueillera la caisse d'assurance-maladie. Il est membre de l'association pour la sauvegarde des maisons alsaciennes, qui s'évertue à préserver de la démolition toute maison digne d'intérêt.

Quelque 200 personnes

À 15 h, quelque 200 personnes s'étaient déjà déplacées pour suivre Jean-Christophe Brua, guide d'un jour. Exploitant une usine de chapellerie à Sarre-Union, Octave de Langenhagen achète à partir de 1845 des parcelles de part et d'autres des remparts pour permettre la construction du bâtiment d'origine.

Les encadrements des fenêtres sont en grès, sauf ceux de la galerie, en bois. La première mention de l'existence de ce chalet remonte à 1862, et des rajouts successifs ont été effectués.

Le travail ne manque pas dans ce bâtiment inhabité. Le nouveau propriétaire collabore avec des artisans et les divers corps de métiers pour travailler dans l'authenticité.

Pour isoler le bâtiment, une espèce de torchis, du béton chaux-chanvre, sera projetée sur une épaisseur de 15 cm sur les murs intérieurs. C'est la seule solution pour gérer les colombages des maisons anciennes, éviter les souris et laisser respirer le bâtiment. Les anciennes fenêtres côté sud seront préservées.

par M.-C. B., publiée le 17/09/2013 à 05:00